

DIXIÈME ANNÉE. VOLUME XIX, No 23

Samedi 4 Juin 1892.

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

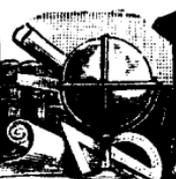
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

*PRIX DE L'ABONNEMENT*

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

*ADMINISTRATION*

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs, 191 et 193, rue St-Urbain.

# AUX MESSIEURS DU CLERGE

## VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi une huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

### HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

# B. E. McGALE

## PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123  
MONTREAL.

### Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "  
" 8.30 à 9.30 "

## VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.  
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

# CLOCHES POUR EGLISES

## MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Ang)

### MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY N. Y.

## HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



# LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,  
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

## Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecosais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT  
COTE DES NEIGES, MONTRRAL.

**J. & P. BRUNET,**

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,

POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix  
Tres Reduits.

*Specialite: Cercueils doubles en marbre.*

Résidence privée: J. BRUNET, Cote des Neiges

" " PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 303, rue Laval.

## Asile ST-BENOIT-JOSEPH

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC. ETC

SOUS LA DIRECTION DES

FRERES DE LA CHARITE

LONGUE-POINTE, près Montréal.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

## ALBERT GAUTHIER,

(Cidevant de la Maison B. LANGTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,  
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

## PRIERES DES QUARANTE-HEURES

MARDI	7	JUN	— St-Jos. de Huntinglon.
JEUDI	9	“	— St-Norbert.
SAMEDI	11	“	— St-Jacques le Mineur.

## FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	5	JUIN	— PENTECOTE, doub. 1 cl.
LUNDI	6	“	— DE L'OCT., doub. 1 cl.
MARDI	7	“	— DE L'OCT., doub 1 cl.
MERCREDI	8	“	— 4 T. De l'Oct, semid.
JEUDI	9	“	— De l'Oct., sem.
VENDREDI	10	“	— 4 T. De l'Oct, sem.
SAMEDI	11	“	— 4 T. De l'Oct., sem.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

DIMANCHE 5. — Annonce des Quatre-Temps et de la fête de la T. Ste-Trinité. Annonce de la quête pour l'œuvre du denier de St Pierre.

**Cathedrale.** — Dimanche, 5, Confirmation à 7 h.  $\frac{1}{2}$ . Lundi, à 6 h., ordination.

**Notre-Dame** — Dimanche. 5 Messe pontificale. Mardi, 7, grand'messe en présence de Mgr l'Archevêque; réunion des Forestiers catholiques.

**Grand-Seminaire.** — Samedi, 11, ordination.

**Congregation de Notre-Dame.** — Lundi, 6, à 8 h, profession religieuse.

**Monastere du Precieux Sang** — Mercredi, 8, à 8 h, profession religieuse.

**Confirmation** — Dimanche 5, à 2 h, à St-Jacques; 3 h  $\frac{1}{2}$  à St-Anne.

Mardi, 7, à 4 h. au Sacré-Cœur, rue Ontario.

Vendredi, 10, à 2 h, à Notre-Dame.

“ 3 h  $\frac{1}{2}$  à St-Jacques.

Samedi, 11, à 2 h. à la côte St-Paul.

“ 3 h, à St-Henri.

DIMANCHE, 5, Fête du T. du St-Esprit.

DIMANCHE, 12, Fête du T. de la Ste-Trinité, à Contre-Cœur.

Les Titulaires de St-Norbert, et de Ste-Marguerite à l'Acadie n'ont point de solennité cette année.

## La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteur : M. le chanoine P. N. Bruchési.

Administrateur : M. l'abbé W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1892. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des neuf années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet à l'administrateur, à l'archevêché. Prix \$9.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

---

10<sup>ME</sup> ANNÉE.

SAMEDI, 4 JUIN 1892.

VOL. XIX, No 23.

---

## SOMMAIRE :

I Dimanche de la Pentecôte. — II Lettre de N. T. S. Père le Pape aux cardinaux français. — III Notes historiques sur Valleyfield, (à suivre). — IV A ma petite Louise le jour de sa première communion. — V Grandes fêtes à Prince Albert. — VI A la Trappe l'Oka : efficacité des prières liturgiques. — VII Chronique. — VIII Aux prières.

---

## DIMANCHE DE LA PENTECOTE

---

« Les apôtres commencèrent à parler en diverses langues, selon que le Saint-Esprit les faisait parler. »

Chargés de prêcher l'Évangile à toutes les nations de la terre, les apôtres reçoivent, avec le don des langues, toutes les grâces qui les rendent aptes à remplir leur divine mission. Or ce que l'Esprit-Saint a opéré en faveur des premiers disciples, il le reproduit constamment, sous diverses formes, à l'égard de ceux qui travaillent à l'édification des âmes. Il y a des grâces spéciales attachées à tous les états, à tous les emplois, à tous les offices ; par conséquent, si l'obéissance nous confère une charge dans la maison de Dieu, nous pouvons compter sur l'assistance divine, et notre succès sera en raison de notre fidélité.

Les apôtres embrassent leur ministère avec confiance et courage. Ils enseignent les vérités de l'Évangile, sans ménager l'esprit du monde et sans se ménager eux-mêmes. Ils annoncent Jésus-Christ crucifié, sans crainte et sans respect humain, indifférents aux censures aussi bien qu'aux louanges des hommes. Ils n'ont en vue que le mandat de leur Maître et le salut de leurs frères,

C'est ainsi que la charité accomplit l'œuvre de Dieu ; et nous y contribuerons à notre tour, si nous travaillons comme des instruments dociles, sous la direction du Saint Esprit, dans la voie de l'obéissance.

Envisageons, d'une part, les devoirs de notre vocation ; d'une autre, les grâces qui nous sont prodiguées, afin de servir le Seigneur avec zèle et bénédiction.

---

## LETTRE DE N.T.S.P. LE PAPE LEON XIII

### AUX CARDINAUX FRANÇAIS

---

LEO PP. XIII

A Nos Très Chers Fils les Cardinaux :

FLORIAN, cardinal DESPREZ, archevêque de Toulouse,  
 CHARLES, cardinal LAVIGERIE, archevêque d'Alger et de Carthage,  
 CHARLES PHILIPPE, cardinal PLACE, archevêque de Rennes,  
 JOSEPH, cardinal FOULON, archevêque de Lyon,  
 BENOIT-MARIE, cardinal LANGÉNIEUX, archevêque de Reims,  
 FRANÇOIS, cardinal RICHARD, archevêque de Paris.

Nos Très-Chers Fils,

Notre consolation a été grande en recevant la lettre par laquelle vous adhérez, d'un concert unanime avec tout l'épiscopat français, à Notre Encyclique *Au milieu des sollicitudes*, et Nous rendiez grâce de l'avoir publiée, protestant, avec les plus nobles accents, de l'union intime qui relie les évêques de France, et en particulier les cardinaux de la Sainte Eglise, au Siège de saint Pierre.

Cette Encyclique a déjà fait beaucoup de bien et elle en fera, Nous l'espérons, davantage encore, malgré les attaques auxquelles elle s'est vue en butte de la part d'hommes passionnés, attaques contre lesquelles, du reste, Nous aimons à le dire, elle a trouvé aussi de vaillants défenseurs.

Les attaques, Nous les avons prévues. Partout où l'agitation des partis politiques remue les esprits, comme il arrive maintenant en France, il est difficile que tous rendent de suite à la

vérité cette pleine justice qui est pourtant son droit. Mais fallait-il pour cela Nous laire ? Quoi ! la France souffre, et Nous n'aurions pas ressenti jusqu'au fond de l'âme les douleurs de cette Fille aînée de l'Église. La France, qui s'est acquis le titre de nation *très-chrétienne* et n'entend pour rien l'abdiquer, se débat au milieu des angoisses, contre la violence de ceux qui voudraient la déchristianiser et la rabaisser en face de tous les peuples ; et Nous aurions omis de faire appel aux catholiques, à tous les Français honnêtes, pour conserver à leur patrie cette foi sainte qui en fit la grandeur dans l'histoire ? A Dieu ne plaise.

Or, Nous le constatons mieux de jour en jour ; dans la poursuite de ce résultat, l'action des hommes de bien était nécessairement paralysée par la division de leurs forces. De là ce que Nous avons dit et redisons à tous : « Plus de partis entre vous ; au contraire, union complète pour soutenir de concert ce qui prime tout avantage terrestre ; la religion, la cause de Jésus-Christ. En ce point, comme en tout, *cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît.* »

Cette idée-mère, qui domine toute Notre Encyclique, n'a pas échappé aux ennemis de la religion catholique. Nous pourrions dire qu'ils ont été les plus clairvoyants à en saisir le sens, à en mesurer la portée pratique. Aussi, depuis la dite Encyclique, vraie messagère de paix pour tout homme de bonne volonté, qu'on en considère le fond ou la forme, ces hommes de parti ont redoublé d'acharnement impie. Divers faits déplorables récemment arrivés, qui ont attristé les catholiques et même, Nous le savons, nombre d'hommes peu suspects de partialité envers l'Église, sont là pour le prouver. On a vu clairement où veulent aboutir les organisateurs de ce *vaste complot*, comme nous l'appelions dans Notre Encyclique, formé pour *anéantir en France le christianisme*.

Ces hommes donc, saisissant, pour en venir à leurs fins, les moindres prétextes et sachant au besoin les faire surgir, ont profité de certains incidents qu'en d'autres temps ils auraient jugés inoffensifs, pour donner champ libre à leurs récriminations ; montrant par là leur parti pris de sacrifier à leurs passions anti-religieuses l'intérêt général de la nation, dans ce qu'il a de plus digne de respect.

En face de ces tendances, en face des maux qui en découlent, au grand préjudice de l'Église de France, et qui vont s'aggravant

de jour en jour, Notre silence Nous eût rendu coupable devant Dieu et devant les hommes. Il eût semblé que nous contemplions d'un œil impassible les souffrances de Nos fils, les catholiques français. On eût insinué que Nous jugions dignes d'approbation, ou pour le moins de tolérance, les ruines religieuses, morales, civiles, amoncelées par la tyrannie des sectes antichrétiennes. On Nous eût reproché de laisser dépourvus de direction et d'appui, tous ces Français courageux qui, dans les présentes tribulations, ont plus que jamais besoin d'être fortifiés. Nous devons surtout des encouragements au clergé, auquel on voudrait contre la nature de sa vocation, imposer silence dans l'exercice même de son ministère, alors qu'il prêche selon l'Évangile la fidélité aux devoirs chrétiens et sociaux. Du reste, n'est-ce pas toujours pour Nous une obligation pressante de parler, quoi qu'il en advienne, dès qu'il s'agit d'affirmer Notre droit divin d'enseigner, d'exhorter, d'avertir, en face de ceux qui, sous prétexte de distinction entre la religion et la politique, prétendraient en circonscrire l'universalité ?

*(A suivre).*

---

## NOTES HISTORIQUES SUR VALLEYFIELD

---

Le siège épiscopal du nouveau diocèse dont le premier évêque va être consacré jeudi prochain, Valleyfield, est une ville qui compte aujourd'hui 6000 habitants comme population agglomérée.

Desservie par quatre lignes ferrées, le Grand Tronc, le Pacifique, le Canada Atlantique le St-Laurent et Adirondacks ; en communication directe avec Montréal par un très bon service de bateaux pendant la saison de navigation, Valleyfield n'a rien actuellement à envier aux cités les plus favorisées, comme moyens de communication.

Au point de vue industriel, elle n'est pas moins bien partagée, avec une grande filature de coton qui emploie plus de mille ouvriers, des scieries mécaniques importantes, plusieurs chantiers de bois, de minoteries, une manufacture de conserves, etc. Elle doit cet avantage à la force motrice que lui procure le barrage établi sur le canal de Beauharnois qui la traverse, force motrice représentant actuellement 15,000 chevaux-vapeur et dont on peut aisément doubler la puissance.

La ville couvre une étendue de 400 arpents environ, coupée par 16 rues parallèles au canal, et 39 transversales. Elle a un parc public, est éclairée à l'électricité et son hôtel de ville, dont le rez de chaussée sert de marché, est une construction de belle apparence.

Valleyfield possède encore, et nous en parlerons plus loin en détail, car c'est là le sujet principal de ces notes, une vaste église qui fera une très belle cathédrale, un presbytère qui ne sera point surpris d'être appelé évêché, un couvent tenu par les sœurs des SS. Noms de Jésus et de Marie, pour l'instruction des filles, un collège dirigé par les Religieux de Sainte-Croix, fréquenté par plus de cinq cents enfants, un orphelinat confié aux soins des Sœurs de la Providence qui en même temps assistent les malades.

Les protestants ont aussi deux églises, une académie et deux écoles.

Voilà, en résumé, ce qu'est aujourd'hui Valleyfield. Or, il y a 40 ans, en 1852, au moment même où s'achevait le canal de Beauharnois, destiné à relier pour la navigation le lac St-François et le lac St-Louis, Valleyfield n'existait pas. La construction du canal, dont ce point était le terminus en venant de Montréal, avait fait dresser en cet endroit, quelques petites maisons destinées aux industriels qui accompagnent les chantiers dans ces grands travaux. Là encore, il y avait quelques cabanes de pêcheurs et de défricheurs ou *settlers*, tous fort pauvres, et vivant assez tristement. Ces deux éléments réunis ne donnaient en 1854 à ce hameau, nous affirme un témoin oculaire, pas beaucoup plus de 30 feux.

Ce hameau dépendait de la paroisse de St-Timothée. L'endroit même où est situé aujourd'hui Valleyfield, n'avait pas alors de désignation (1). La pointe de terre qui se détache à l'entrée du canal actuel, était appelée " la pointe aux voleurs, " ainsi nommée parce qu'une barge de denrées s'y était échouée, et que les habitants s'en seraient approprié la cargaison, selon les uns, et selon d'autres, parce que ces mêmes habitants faisaient main basse sur les bois flottants que le vent ramenait de ce côté lorsqu'ils manquaient le rapide du Côteau.

A partir de 1855, on trouve dans les registres parfaite-

(1) Cependant nous croyons devoir mentionner le nom de Sarenack, qui nous est donné par un des plus anciens habitants de Valleyfield.

ment tenus de la paroisse des documents positifs dans lesquels on peut avoir toute confiance.

Cette paroisse fut créée en cette même année sous le nom officiel de paroisse de Ste-Cécile. Voici les termes mêmes de la proclamation du 1er mai 1855 :

“ Il sera formé une paroisse dite de Ste-Cécile, et composée d'une étendue de territoire détachée de St-Timothée comprenant toute la partie sud-ouest d'icelle appelée Catherinestown, bornée et limitée au nord-est par la Grande ligne qui divise Helenstown de Catherinestown ; au nord-ouest par le fleuve St-Laurent, comprenant la grande île de St-Timothée, à partir de son extrémité supérieure à aller à la terre de Pierre Bougie senior ou ses représentants, inclusivement ; au sud-est par la rive nord de la rivière St-Louis comprenant le quatrième rang de Catherinestown, à partir du chemin connu sous le nom de chemin Larocque, à aller à la ligne du canton de Godmanchester ; au sud-ouest par la ligne du dit canton de Godmanchester jusqu'au lac St-François (1) ”.

Le 6 mai de la même année, c'est-à-dire cinq jours après la proclamation, se réunissaient en assemblée les francs tenanciers de la nouvelle paroisse, au presbytère de St-Timothée, sous la présidence de M. J. O. Archambault, curé de St-Timothée et desservant de Ste-Cécile.

Il s'agissait de nommer les membres de la fabrique. A l'unanimité, l'assemblée choisit pour premier marguillier François Pitre dit Lajambe ; pour second marguillier, Jean Bougie, cultivateur à la Grande-Ile ; et enfin, pour troisième marguillier, Antoine Hainault. Six mois plus tard, on décidait l'érection d'une église et d'un presbytère : les travaux commençaient en 1856, et étaient achevés en 1857.

L'église était placée là où s'élève aujourd'hui la cathédrale de Valleyfield. Elle était relativement grande, mais les ressources ne permirent pas, pendant plusieurs années, de la décorer intérieurement.

Elle servit jusqu'en 1882, époque à laquelle M. le curé Alexis Pelletier résolut, avec le conseil de fabrique, la construction d'une nouvelle église plus en rapport avec la population croissante et les besoins de la ville de Salaberry de Valleyfield, comme était officiellement nommée la muni-

(1) Liste des Municipalités dans la province de Québec composée par C. E. Deschamps, p. 120.

cipalité de la paroisse de Ste-Cécile, depuis son incorporation, en date du 25 février 1874.

Cette église, dont les plans ont été dressés par MM. Perrault et Mesnard, architectes, appartient, pour la nef et le chœur, au style roman : la nef a de très vastes proportions et un cachet de grandeur qui cause au visiteur une belle impression. Le chœur, élevé de plusieurs marches, avec le maître-autel placé au fond a également un magnifique aspect.

L'église possède un orgue et deux jubés qui augmentent d'autant le nombre des places disponibles,

Sa façade avec un beau perron et un large escalier, ne manque pas de grandeur, quoiqu'elle soit un peu nue : elle est surmontée d'une flèche élevée servant de clocher.

La consécration de cette belle église eut lieu le 2 octobre 1884, par Mgr Fabre, dont le nom se trouve souvent rappelé dans les registres de la paroisse, car il lui porte le plus vif intérêt. Ce même jour on déposait dans le sanctuaire les reliques des saints martyrs Séverè et Vincent.

Dans le même mois, le 26, on bénissait les cloches dont la première de 2,895 livres portait les noms de Marie-Cécile, la seconde, de 1,130 livres, ceux de Léon-Edouard, en l'honneur du Souverain Pontife et de l'Évêque, la troisième de 1,305 livres, ceux de Alexis-Moïse, en souvenir du curé M. Pelletier et du maire M. Moïse Plante qui avait prêté un concours si complet à l'édification de l'église.

A droite de l'église, en regardant le canal, se trouve le presbytère, élégante construction à trois étages et dont le premier est orné d'une véranda qui interrompt heureusement la monotonie des lignes. On a prévu assurément, dans le plan de ce presbytère, l'éventualité de la destination à laquelle il va être affecté, car il n'y a que quelques aménagements intérieurs à effectuer pour le transformer en un évêché très-convenable. De jolies pelouses parsemées de corbeilles de fleurs le séparent de la rue d'un côté, un massif d'arbres de belle venue donnent, de l'autre, aux promeneurs un agréable ombrage.

Le presbytère, qui avait été d'abord élevé en 1858, a suivi le sort de l'ancienne église et a été remplacé par celui dont nous venons de donner une rapide description. C'est en 1887 que ce dernier a été achevé et il fut béni solennellement par Mgr Clut, évêque d'Arindèle, le 17 mars de cette même année.

Ces importantes constructions ont toutes été faites sous la direction, et grâce à l'énergie et au zèle de M. le curé-Alexis Pelletier qui a droit d'être regardé comme le second fondateur de Valleyfield, car c'est à lui et aux dévoués collaborateurs qu'il sut trouver dans son conseil de fabrique, que cette ville doit ces édifices, témoins incontestables de sa prospérité et de sa foi religieuse.

La paroisse et la ville se sont imposé de grands sacrifices pour édifier l'église et le presbytère : elles l'ont fait avec bonheur et elles en recueillent aujourd'hui les fruits.

L'église, qui au premier aspect, semble un vaisseau difficile à remplir, est cependant complètement occupée chaque dimanche : ce qui prouve l'esprit chrétien dont la population de Valleyfield est animée.

A gauche de l'église, se trouve le couvent des Sœurs des SS. Noms de Jésus et de Marie pour l'instruction des filles.

Ce couvent remonte à 1871 : il a été construit par les sœurs, sur un terrain donné par le conseil de fabrique. L'augmentation de la population de Valleyfield l'a rendu bientôt trop exigü. Le nombre des élèves externes est, en effet, aujourd'hui de 516. Il a fallu construire trois écoles dans divers quartiers de la ville, et les sœurs s'y rendent chaque jour pour les classes.

En outre, elles ont au couvent 35 pensionnaires et 95 de quart pensionnaires. Dix-huit sœurs donnent l'enseignement à cette nombreuse jeunesse et rendent ainsi à Valleyfield des services très appréciés.

En face de ce couvent on voit une maison en brique d'apparence un peu triste : c'est l'orphelinat des Sœurs de la Providence qui donnent comme nous l'avons dit des soins à domicile aux malades.

Cette création est due à deux citoyens de Valleyfield, feus Lambert Tessier et Félix Cardinal, dont les legs portant cette condition ont été acceptés en septembre 1883. L'orphelinat compte 12 orphelines et est dirigé par 4 sœurs de la Providence qui, là comme dans leurs autres missions, y trouvent largement à exercer leur zèle charitable.

(A suivre)

---

Le défaut d'espace nous force à remettre au prochain numéro la suite de l'étude commencée sur l'Hospice St-Jean de Dieu.

## A MA PETITE LOUISE

## Le jour de sa première communion

Il est déjà lointain — car le temps est agile —  
 O Louise, le jour cher et béni pour nous,  
 Où Dieu te déposa, bébé rose et fragile,  
 Doux chérubin captif en sa prison d'argile,  
 Sur mes genoux.

Tu parus à mes yeux comme on voit la fleur naître ;  
 Ton petit poing frappait à mon cœur mal fermé ;  
 Et — ce souvenir-là trouva encore tout mon être —  
 J'ouvris mon cœur, ainsi qu'on ouvre sa fenêtre  
 Aux jours de mai.

Notre bonheur pourtant ne fut pas sans mélange ;  
 Car, comme un pauvre oiseau tombé dans un filet,  
 Tu nous apparaissais prisonnière en ton linge ;  
 Et, tout pensifs, ta mère et moi songions à l'ange  
 Qui s'exilait.

Nous croyions voir encore frémir ta petite aile ;  
 Ta voix se levait l'écho des célestes chansons ;  
 Et nous disions : — Hélas ! chère âme, saura-t-elle  
 Passer, sans effeuiller sa couronne immortelle  
 A nos buissons ?

Nos orages, plus tard, à sa fleur d'innocence  
 N'enlèveront-ils pas l'éclat et le parfum ?  
 Et les anges, qui voient notre reconnaissance,  
 Ne pleureront-ils pas, après les jours d'absence,  
 L'ange défunt ?

Qu'aintes vaines ! jamais, ma douce colombe,  
 Devant ton pur regard le ciel ne se voila ;  
 Jamais aux voix d'en-haut ton cœur ne fut rebelle ;  
 Et ton âme est encore aussi blanche, aussi belle,  
 Que ce jour-là.

Ta lèvre n'a jamais du mal goûté l'absinthe ;  
 Ton rêve est étranger aux remords flétrissants ;  
 Et quand ton pas ému franchit l'auguste enceinte,  
 Ta prière d'enfant monte à Dieu, vierge et sainte,  
 Comme l'encens.

Aussi, dans ta candeur, tu ne saurais comprendre  
 Le bonheur, qu'aujourd'hui je ressens encore plus,  
 De pouvoir dire à Dieu : — Seigneur, venez la prendre ;  
 L'ange que vous m'aviez prêté, je puis le rendre  
 Tel que je l'eus.

Oui, je te rends, ma fille, à Dieu, l'être suprême  
 Qui t'ouvre en ce grand jour ses trésors infinis ;  
 Je te rends le front ceint des lys de ton baptême ;  
 Et, parce que tu fus toujours bonne, et qu'il t'aime,  
 Je te bénis !

26 mai 1892.

LOUIS FRÉCHETTE.

### GRANDES FÊTES A PRINCE-ALBERT

Les fêtes qui viennent d'avoir lieu à Prince Albert, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de la cathédrale que fait construire Mgr Pascal, Vicaire apostolique de la Saskatchewan, ont été très solennelles. Deux archevêques, quatre évêques et environ vingt-cinq prêtres ont pris part à la cérémonie. Tous les habitants de Prince-Albert, au nombre de mille environ, y assistaient. Mgr Taché la présidait. Le maire de la ville, le juge McGuire et un métis du nom de Schmidt, présentèrent aux évêques et au clergé présents chacun une adresse, le maire au nom de la ville, le juge McGuire, au nom des catholiques anglais, et M Schmidt au nom des Métis français.

Mgr Taché répondit à ces adresses. Outre la cérémonie dont nous venons de parler, il y avait eu le matin messe pontificale chantée par Mgr Lorrain et sermon en français par Mgr Laflèche. Après le dîner pris au couvent, Mgr Pascal présenta à ses hôtes l'adresse suivante :

Vénérés Seigneurs,

« La première nouvelle qui me donna connaissance de la visite de Vos Grandeurs à Prince-Albert me causa une heureuse surprise, et fit naître en moi des sentiments que je ne puis m'empêcher d'exprimer aujourd'hui.

Au nom de tous les missionnaires de ce Vicariat, des fidèles qui leur sont confiés et des habitants de cette petite ville naissante, je viens, quoiqu'un peu tard après votre arrivée, vous souhaiter à tous et à chacun de vous, la plus cordiale et la plus sympathique bienvenue.

Votre présence au milieu de nous est un bonheur, une cause de joies et de consolations auxquelles nous n'aurions jamais osé prétendre. Je me réjouis grandement de l'honneur qui est fait à ce pauvre Vicariat, à cette église naissante de Prince-Albert, par la visite de si hauts dignitaires de l'Église, de tant de vénérés et illustres Prélats, de tant de prêtres distingués, dont le nom si grand est et restera la gloire du Canada.

Votre passage au milieu de nous, Vénérés Seigneurs et Chers Messieurs, sera une date mémorable et une belle page pour les annals de cette jeune église de la Saskatchewan.

La faveur que vous nous faites est d'autant plus grande et plus appréciable, que nous la méritons moins, et qu'il a fallu plus de condescendance de la part de Vos Grandeurs, pour vouloir bien inscrire Prince-Albert dans le programme de votre longue excursion.

Mais je ne puis dissimuler que je suis confus et peiné de recevoir tant de Grandeurs dans une si grande pauvreté, et ce sentiment me rappelle les paroles que le divin Maître adressait à ceux qui avaient été saluer le Saint Précurseur dans le désert : *Quid existis videre ?* Evêque sans église, et sans palais, je ne puis offrir à mes nobles et illustres visiteurs que la modeste chapelle de l'apôtre et l'humble toit du missionnaire. *Quid existis videre ?* Mais pourquoi m'attrister et rougir de la pauvreté de mon épouse, alors que la sainte pauvreté fut le vêtement de gloire de notre Rédempteur, l'héritage des apôtres et le levier puissant de l'évangélisation apostolique.

Votre précieuse visite à Prince-Albert, Vénérés Seigneurs, n'est-elle pas pour nous tous, brebis et pasteurs, une source de grâces, de bénédictions et d'encouragement ?

C'est avec un bonheur indicible que nous voyons au milieu de nous Notre vénéré Métropolitain, dont le nom est si précieux et si populaire parmi les peuplades de ces immenses contrées.

C'est bien vous, Monseigneur, qui, avec le vénérable évêque des Trois-Rivières, avez eu, au printemps de votre carrière apostolique, l'honneur et le mérite de répandre la semence de la foi dans les diverses missions de ce Vicariat. En vous rendant ici traînés par la vapeur, vous reconnaissez, après 40 ans, la rivière et le sentier que votre pirogue et vos raquettes sillonnèrent, au prix de fatigues, de privations et de peines dont Dieu seul connaît le nombre.

A vous tous, et à chacun de vous, vénérés Prélats, aux dignes

prêtres qui vous accompagnent, aux révérends Pères, sans oublier le grand apôtre du Nord-Ouest, l'organisateur de ce magnifique pèlerinage, les plus profonds hommages de ma respectueuse reconnaissance.

L'empreinte de vos pieds restera sur les rivages de la Saskatchewan et votre pieux souvenir sera gravé dans vos cœurs.

Nous prions le Sacré-Cœur de Jésus et l'anguste Marie, afin que vos bons anges veillent sur vous, guident vos pas et vous ramènent sains et saufs au milieu de ceux qui font votre gloire et votre couronne.»

Mgr Taché répondit à peu près en ces termes :

( Monseigneur,

Pour répondre aux paroles si bienveillantes que vous venez de nous adresser, je n'ai qu'à répéter la parole de Notre-Seigneur *Quid existis videre ?* Qui sommes-vous venu visiter ? Un apôtre, qui déjà depuis plusieurs années fait ici l'œuvre de Dieu dans la privation et la pauvreté ; pauvre des dons de la fortune, mais riche des dons de la grâce.

Monseigneur, ne rougissez pas de votre pauvreté ; elle fait votre gloire et assurera le succès de votre apostolat. Notre divin modèle n'avait pas une pierre où reposer sa tête ; il disait à ses apôtres de ne pas même porter avec eux de sac ni de bâton ; de ne pas s'inquiéter de ce qu'ils boiraient ou mangeraient.

A leur exemple, vous êtes pauvre : c'est cette pauvreté que nous sommes venus admirer ; c'est elle qui vous grandit à nos yeux et nous fait répéter avec bonheur : *Quid existis videre.* »

Le soir, à sept heures, il y eut vêpres solennelles chantées par Mgr Hamel, sermon en anglais par Mgr D.J. Hamel et bénédiction du Saint Sacrement donnée par Mgr Grouard.

La journée passée à Prince-Albert a été une des plus agréables depuis notre départ de Montréal : nous en garderons un religieux souvenir. Mgr Pascal et son clergé se sont montrés vraiment admirables, et nous ont reçus avec une bienveillance et une sympathie que nous ne saurions oublier.

Lundi matin, à sept heures, les excursionnistes ont quitté Prince Albert pour retourner à Régina, et de là à Calgary où nous attendent de nouvelles fêtes.

J. U. L.

## A LA TRAPPE D'OKA

## Efficacité des prières liturgiques

Les Pères Trappistes d'Oka ont fait, cette année, l'heureuse expérience de l'efficacité des prières de l'Eglise pour la bénédiction des terres.

Très éprouvés l'année dernière, comme la plupart de nos cultivateurs, par l'invasion des légions de mulots qui avaient ravagé leur verger naissant, ils ont eu la bonne pensée d'employer, pour conjurer ce fléau, les prières du Rituel contre ces animaux malfaisants.

L'automne dernier, un des Religieux, l'étole sur son habit de chœur, escorté de deux acolytes, a fait le tour du vaste enclos qui renferme le verger, la pépinière et le jardin, en récitant les prières liturgiques, et en aspergeant d'eau bénite les lieux précédemment infestés.

Or, voici ce qui est arrivé : pas un arbre, pas un plant, pas un rameau utile n'ont été attaqués par ces rongeurs, dans l'espace circonscrit par la cérémonie. Et cependant des trous multipliés, des galeries sans nombre, et même des nids énormes ont été trouvés dans toutes les parties de l'enceinte. Mais on eût dit que les animaux rongeurs avaient reçu l'ordre de chercher ailleurs leur nourriture, et ils ne sont pas allés bien loin.

Tout autour du cercle béni, ils ont ravagé les jeunes érables, les épines, et les buissons. Si, sur la lisière, ils ont osé attaquer quelques plantes utiles, chose digne de remarque, ils n'en ont rongé que les pousses folles, respectant le tronc et les branches maîtresses, comme un troupeau bien gardé qu'un pasteur vigilant détourne juste à temps, au moment où il commence à causer quelque dommage. Ce Pasteur, nous le connaissons, c'est Celui qui a dit au flot soulevé, en lui montrant un grain de sable : « Tu n'iras pas plus loin. »

Dans un temps où la chimie agricole s'évertue à trouver des moyens coûteux, et d'une application très pénible, contre tous ces fléaux, il n'est pas hors de propos de signaler ces préservatifs surnaturels, recommandés par l'Eglise.

L'efficacité de ces prières est si bien de notoriété publique en France, que dans les départements habités par une population

mixte, comme la Lozère et toute la région des Cévennes on a vu parfois les protestants dont les champs étaient infestés par des chenilles ou des rongeurs, aller chercher, non pas leurs ministres, mais les curés catholiques, pour faire la bénédiction de leurs terres.

Sans aller si loin, les vieillards se souviennent encore, dans notre Province de Québec, de l'effet merveilleux produit par les processions et bénédiction de l'Eglise, dans le comté de Lotbinière en particulier, contre une invasion d'oiseaux malfaisants, dont la voracité ravageait les campagnes. On pria, on chanta, on bénit, et quelques jours après, le dernier oiseau avait disparu, pour ne plus revenir.

Les fléaux de toute nature, hélas ! ne manquent pas aujourd'hui. Qu'ils s'appellent mûlots, chenilles, mouches à patates etc., c'est toujours l'ange exterminateur, qui, sous différentes formes, vient servir d'exécuteur aux arrêts de la justice de Dieu. Pour fléchir cette justice se pouvait-il trouver un moyen plus efficace que la prière ?

---

Monseigneur l'évêque de Valleyfield invite cordialement Messieurs les membres du clergé à assister à la cérémonie de sa consécration, qui aura lieu à Valleyfield, le 9 juin prochain, à 10 heures et demie.

Outre les trains réguliers, il y aura deux trains spéciaux, qui partiront de Montréal, gare Bonaventure, mercredi, le 8, à 7 heures du soir et jeudi matin, le 9, à 8 heures et demie, et prendront, à St-Lambert, les voyageurs venant du Sud et de l'Est. Ces trains spéciaux n'arrêteront pas ailleurs qu'à St-Lambert. On pourra revenir à Montréal, après le banquet qui suivra la cérémonie.

Le prix des places, aller et retour est réduit à 70 cents.

---

## CHRONIQUE

---

\* \* Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à 8 heures du soir.

\* \* Nous publions aujourd'hui une lettre fort intéressante de M. l'abbé Leclerc, curé de St-Joseph, sur les belles fêtes qui ont eu lieu à Prince Albert. Nous avons reçu du même bienveillant correspondant une autre lettre, datée de Calgary, qui paraîtra dans notre prochain numéro. Tous les excursionnistes se disent enchantés de leur voyage au Nord-Ouest.

\* \* Mgr Emard, devant être consacré dans l'église de Valleyfield, se rendra dans cette ville mercredi soir ; immédiatement après son arrivée aura lieu la cérémonie de la profession de foi et de la prise de possession.

Nous savons que la belle paroisse de Valleyfield se dispose à faire à son premier évêque, ainsi qu'aux prélats qui l'accompagneront, une brillante réception. Tous les habitants rivalisent de zèle pour faire honneur à leurs hôtes distingués, et tiennent à prouver combien ils apprécient la faveur insigne que leur a accordée le Souverain Pontife en choisissant Valleyfield comme siège épiscopal du nouveau diocèse. Dix prélats au moins assisteront au sacre de Mgr Emard. Monseigneur l'Archevêque de Montréal se rendra à Valleyfield mercredi soir par le train spécial de 7 heures.

\* \* Sa Grandeur Mgr l'Archevêque fera Dimanche prochain la bénédiction solennelle de l'ancien crucifix de l'Eglise de Notre-Dame. Aux pieds de ce crucifix nous lisons ce qui suit :

Ce crucifix  
est demeuré plus de cent ans  
dans  
l'ancienne Eglise N. Dame  
(bâtie sur la place d'Armes en 167?).  
Il a été placé dans l'Eglise actuelle  
en 1830 ;  
Elevé sur le faite  
le 8 juin 1892.

\* \* Itinéraire de la visite pastorale de Mgr l'évêque de St-Hyacinthe.

St-Pie, 30, 31 mai et 1er juin ; St Césaire, 1, 2, 3 juin ; St-Paul, 3, 4 ; Sainte-Cécile, 4, 5 ; St Valérien, 5, 6 ; Roxton, 11, 12, 13 ; Acton, 13, 14, 15 ; St-Théodore, 15, 16 ; St-Nazaire, 16, 17 ; St-Ephrem, 17, 18, 19 ; Ste-Hélène, 19, 20 ; St-Liboire, 20, 21 ; St-Dominique 21, 22 ; Ste-Rosalie, 22, 23 ; St-Simon, 23, 24 ; St-Hugues, 24, 25, 26 ; St-Marcel, 26, 27 ; St-Aimé, 30, juin, 1 et 2 juillet ; St-Louis, 2, 3 ; St-Jude, 3, 4 ; St-Bernabé 4, 5.

\* \* Extrait de la réponse de Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi aux élèves du petit séminaire de Québec :

« Depuis qu'il est décrété que je dois diriger mes pas vers une autre patrie, qui sera désormais le théâtre de mes labeurs, je ne puis voir ces murs, parcourir ces longs corridors du Séminaire, contempler votre pieux sanctuaire de Marie, sans entendre une voix qui s'échappe de tous ces objets aimés, et qui murmure à mon oreille, comme des adieux mélancoliques. Et je me prends à répéter ces mots du poète dans l'émotion profonde de mon âme :  
*Anima dimidium nra.....*

« Quels furent les joies que j'éprouvai dans cet asile de la vertu, dites-le à cette aimable jeunesse, vous, murs antiques, témoins des joyeux ébats de mon adolescence, au milieu d'amis maintenant dispersés et poursuivant ailleurs leur destinée. Dites-le, pieux sanctuaire de Marie, qui reçûtes mes premiers serments et que je n'ai jamais revu sans éprouver les plus douces émotions. Dites-le aussi, Maizerets aux poétiques aspects, avec vos jeux, votre oratoire de Marie « cause de notre joie. » Dites-le, P-tit-Cap aux frais ombrages, aux bosquets verdoyants, où tout chante la bonté du Créateur ; Liesse aux soirées traditionnelles, gracieux sanctuaire de saint Louis de Gonzague, que j'aimais à entendre résonner des chants pieux de la jeunesse et qui venez de recevoir mes dernières confidences. Dites-le à votre tour, lacs et forêts, montagne couronnée de la blanche chapelle de Notre-Dame des Neiges, sur le sommet de laquelle tout, à l'horizon comme au firmament, jette à l'âme enivrée cet élan d'admiration du psalmiste : *Mirabilis in altis Dominus!* »

\* \* \* Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mgr O'Reilly, évêque de Springfield, arrivée le 28 mai dernier. C'est une perte pour le diocèse de Springfield et particulièrement pour nos compatriotes qui avaient toujours reçu de la part du distingué prélat les preuves de la plus vive sympathie. Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier. M. le chanoine Racicot y représentait Mgr Fabre actuellement en visite pastorale.

Mgr O'Reilly avait été consacré évêque le 25 septembre 1870. Le diocèse de Springfield comprend les comtés de Berkshire, Franklin, Hampshire, Hampden et Worcester, dans l'Etat du Massachusetts.

\* \* \* On parle d'élever un monument à Mgr Eppel, à Notre-Dame du Folgoët. Le comité qui s'est formé dans ce but adresse « à tous les vrais Français » un appel chaleureux.

---

## AUX PRIERES

---

S. G Mgr O'Reilly, évêque de Springfield, Mass.

Révde Mère Marie de St-Pierre, supérieure générale des Religieuses du Bcn Pasteur, Angers, France.

Mary Ann Carbray, épouse de John Crilly, Montréal.

Marie-Louise Brault, épouse de L. Robitaille, Joliette.

Marie Sophie-Julie Schmidt, épouse de M. Alphonse Leclair, Montréal.

Mme Marie-Madeleine Clémence Lambert, née Berthomieu, Toulouse, France.

# LE SIROP DE TÉRÉBENTHINE

— DU —

## Dr LAVIOLETTE

Guerit les Maladies des Voies Respiratoires et Urinaires

**25c et 50c le FLACON.**

### CERTIFICATS

Montréal, 13 Décembre 1890.

Je, soussignée, certifie que le *Siróp de Térébenthine* du Dr Laviolette, dont je fais usage depuis quelque temps, est le seul remède qui m'ait donné un soulagement notable dans la maladie de l'Asthme dont je suis atteinte depuis plusieurs années, et qui a pris un caractère tellement grave, que j'ai dû être dispensée de tout emploi quelconque.

J'ai suivi le traitement d'un grand nombre de médecins à l'étranger, mais sans aucun résultat; et je constate, par le présent, que l'amélioration progressive qui s'opère tous les jours chez moi par l'usage de ce Siróp, me donne entière confiance dans une guérison certaine.

Sr OCTAVIEN.

Sœur de Charité de la Providence, coin des rues Fullum et Ste-Catherine.

*Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.*

Je me fais un devoir de certifier que, souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du *Siróp de Térébenthine* du Dr Laviolette m'a beaucoup soulagée. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

Sr THOMAS CORSINI.

Sœur de la Charité de la Providence.

*Guérison d'une Bronchite grave.*

Souffrant depuis longtemps d'une toux opiniâtre qui me laissait peu de repos, on me conseilla d'essayer le *Siróp de Térébenthine* du Dr Laviolette. Après l'usage de quelques bouteilles la toux a complètement disparu.

PHILOMÈNE ROGER, Tertiaire.

*Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.*

Montréal, 19 janvier 1891.

J. G. Laviolette, Ecr., M. D.

Mon cher Monsieur. — Je me fais un devoir de témoigner de l'excellence de votre *Siróp de Térébenthine*. Je m'en suis servi pour le traitement d'une laryngite aiguë dont je souffrais depuis plus de neuf ans. Une seule bouteille m'a complètement guéri. Veuillez agréer mes remerciements.

Votre tout dévoué,

C. A. M. PARADIS, Ptre, O. M. I.

Montréal, 12 janvier 1891.

Je, soussigné, certifie que ma femme toussait depuis six ans, et mon enfant, âgé de quatre ans, depuis sa naissance. Tous deux ont été parfaitement guéris par l'usage de deux flacons du *Siróp de Térébenthine* du Dr Laviolette.

Adolphe LEMAY.

863, Rue St-Denis, Côte St-Louis.

Conducteur boulanger chez Stuart & Herbert, 1010, rue Rivard.

Montréal, Décembre 1890.

J'ai déjà eu occasion de me servir de diverses préparations à la térébenthine et je m'en suis toujours bien trouvée dans les affections des bronches et de la gorge. J'ai dernièrement administré à plusieurs de mes enfants du *Siróp de Térébenthine* du Dr Laviolette, et en ai obtenu des effets prompts et remarquables, surtout dans les cas de Toux Croupale.

Madame Recorder B. A. T. de MONTIGNY.

**EN VENTE PARTOUT.**

# QUEEN'S ANTI-HAIRINE

**D**ÉCOUVERT PAR HAZARD. — Un Chimiste, en traitant une composition chimique dans son laboratoire, s'aperçut que le dos de la main sur laquelle une partie de cette composition était tombée par hasard, se trouvait subitement dégarinée de poils. On a constaté l'effet surprenant de cette préparation que nous avons immédiatement mise en vente, et qui a obtenu un succès prodigieux. Elle est connue dans le monde entier sous le nom de **Queen's Anti-Hairine**.

Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon magique sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent tendant au même but. Les MESSIEURS qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **Queen's Anti-Hairine** qui dispense de se raser, en empêchant ainsi pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine, \$1 la bouteille, envoyée franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot que contient ce témoignage est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 RACE STREET, CINCINNATI OHIO**. Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer la livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour le moindre dommage qu'elle ait causé à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

**SPECIAL**. — Aux dames qui répètent ou qui vendent 25 bouteilles de **Queen's Anti-Hairine**, nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.

 Nous avons essayé la **Queen's Anti-Hairine** et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. **LYTLE SAFE & LOCK Co., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS**, Agents en gros, Cincinnati, Ohio.

---

**CHARLES A. BRIGGS**  
**CHAPELIER et MANCHONNIER**  
MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc  
2097 RUE NOTRE-DAME.

---

**PERRAULT ET MESNARD,**  
**ARCHITECTES**

17 Cote de la Place d'Armes

Boite 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

---

**CELEBRE VIN DE MESSE "MULLER"**

ET HUILE D'OLIVE POUR SANCTUAIRE

Offerts aux Messieurs du clergé, par

**LAPORTE, MARTIN & CIE**

Importateurs d'Épiceries, Vins et Liqueurs

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs



**CASTLE & FILS**  
 VITREUX D'EGLISE...  
 GRISAILLE ET MOSAIC  
 PERSONNAGES ET TAB-  
 LEAUX

**CLOCHES D'EGLISE**

*REFERENCES*

BASILIQUE, SON EMINENCE CARD. TASCHEKAW  
 EGLISE, STE. THÉRÈSE P. Q.  
 " BUCKINGHAM P. Q.  
 " ST. BRIGITTE, OTTAWA, ONT.  
 COUVENTS DU SACRÉ CŒUR, MONTRÉAL ET HALIFAX  
 SA GDR. MGR. OTTO ZARDITTI, MILWAUKEE, WIS.  
 REV. M. BOISSINCAULT, CURÉ, ST. JOHNSBURY, VT.  
 ET PLUSIEURS AUTRES

**40, rue Bleury, Montréal.**

**La BANQUE du PEUPLE**

A MAINTENANT OUVERT

**SA SUCCURSALE**

Rue Notre-Dame Ouest,

Coin de la rue Ageduc.

On y reçoit en dépôt toutes les économies depuis une piastre en montant, et la BANQUE paie quatre pour cent sur ces dépôts.

**F. ED. MELOCHE**

(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur de l'Ecole des Arts).

**ARTISTE PEINTRE**

*Décorations d'édifices publics, religieux et civils.*

**Résidence et Atelier : 62, rue Berri, Montréal.**

**MAGASIN de TAPIS de MERRILL**

**1670, Rue Notre-Dame, Montréal.**

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

**A. L. C. MERRILL.**

Une visite est respectueusement sollicitée.

**C. S. GAGNIER**

Etablie en 1850.

**PEINTRE DECORATEUR**

TAPISSIER

No 26½ STE-ELISABETH

MONTREAL.

**ADOLPHE PERRAULT**

RELIEUR, Etc,

**No 15 RUE ST-VINCENT - - MONTREAL**

*Vis-à-vis Messrs J. B. Rolland & Fils.*

M. Perrault se charge d'exécuter sous le plus court délai et d'une manière satisfaisante toutes commandes d'ouvrage tel que :

**Reliure, Réglage, etc. Prix modérés.**

**QUERY FRERES**

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

**No 10, RUE ST-LAMBERT.**

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

# ARBOUR & LAPERLE

IMPRIMEURS RELIEURS

191 et 193 rue St-Urbain - - Montréal.

**HARMONIUM** neuf, valant \$100, sera vendu \$50 au comptant. Moulin à presser le beurre, valant \$10 50, sera vendu à \$6.50.

Produits d'un fond de Banqueroute chez

**L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.**

## JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,  
, MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES

SPÉCIALITÉ :

BANCS D'EGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.

TOUJOURS EN MAINS :

PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.

TELEPHONE 878 B.

107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

**STANDARD LIFE ASSURANCE CO.**  
ETABLIE EN 1826.  
DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances subsistantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$38,000,000 | Revenu annuel, \$1,450,000  
Bonns distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

## VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

16½ et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.

Téléphone No 1399.

PRIX MODÉRÉS.

Spécialité : Embaumer.

## JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER,  
Poseur d'Appareils à Eau Chau-  
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

## A. PALASCIO

MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail.

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers, Meubliers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.